

## AMATEUR À L'HONNEUR ←

# Gérard Moric

## Magicalement femme

### Interview le Magazine de la Photo :

Comment un photographe amateur vient-il au nu ou à la photo érotique ?

**Gérard Moric :** Après avoir fait mes gammes dans le "paysage", l'"animalier", et le "touristique" j'avais, je l'avoue, un peu rangé mes boîtiers dans la naphthaline. Par manque d'inspiration peut-être, mais surtout par manque de sujets vrais, humains. Car le médical que je suis, travaille justement toute la journée sur de l'humain. Je pourrais inventer toutes sortes d'autres fausses bonnes raisons comme les avatars de la météo, les longues attentes du moment propice etc. etc. Je pourrais aussi dire, parce que c'est vrai, que j'aime travailler dans mes meubles. Mais pourquoi le Portrait, puis très

rapidement le Charme ? Tout simplement parce que j'aime cela. J'aime la Magie de la Femme. Son image exerce sur moi une véritable fascination et le mot est sans doute faible. Sous la lumière, celle-ci devient magique, envoûtante, troublante.

**MLP :** Vous êtes marié ?

**G.M. :** Mon épouse qui est mon modèle préféré, Odile, travaillait dans la lingerie. Tout naturellement ce sujet s'est imposé à moi. Elle a joué le jeu en me proposant de faire des photos pour sa boutique. Très vite cela est devenu un challenge passionnant. Travaillant avec les plus grandes marques, j'avais à disposition permanente toute la matière première. A chaque nouveauté, j'effectuais toute une série.

A la même période je suis tombé un jour par hasard sur le site "Black Mirages" d'André Paris. Cela a été une révélation : transmettre par des images le trouble que certaines femmes portent en elles. Ayant toujours été attiré par les différences, le Breton que je suis s'est intéressé très rapidement aux peaux ambrées métissées. J'avais ma thématique "la France Métissée".

Mais on est encore loin du Charme me direz-vous ?

**MLP :** On est encore loin du charme ?

**G.M. :** Magicalement femme.

Ce devait être le titre premier de mon site Internet. Parce que la femme est magique et que la photo est un des moyens les plus fidèles pour y parvenir.

**MLP :** Vous êtes un photographe de charme ?

**G.M. :** Je ne me définissais pas vraiment ainsi, mais en regardant mes photos, j'avoue sans détours que ce qualificatif me convient bien.

Mon cheminement a été celle d'un portraitiste par vocation. Lorsqu'en portraitiste, je fais un léger zoom arrière, je découvre un cou, des épaules, un corps, et que depuis maintenant quelques années, j'ai pris l'habitude de ce zoom arrière, je me ravise.

Médical de profession, je me suis très vite

tourné vers l'humain dans la photo. Et plus particulièrement vers l'image de la femme qui me fascine. Elle seule sait se montrer sous des jours différents, parfois troublants, mais toujours porteurs d'émotions, avec des multiples facettes. Etant plus attiré par la féminité que par le nu, j'ai proposé à mes modèles de les habiller de dentelles, de guipures, de broderies, en un mot de poser en Lingerie. J'avais une arme secrète, ma femme Odile, qui comme je vous l'ai déjà confié, possède sur Nantes une boutique de lingerie féminine. Comme astuce suprême, j'avais donc à ma disposition de nombreux modèles dans les meilleures marques.

Elle a vite pris l'habitude de me demander des photos pour ses vitrines : la spirale était amorcée.

Le reste n'a été qu'un travail patient de recherche sur la lumière, sur les ambiances, sur une composition sans faille.

**MLP :** C'était facile si je comprends bien ?

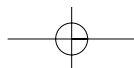
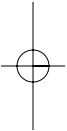
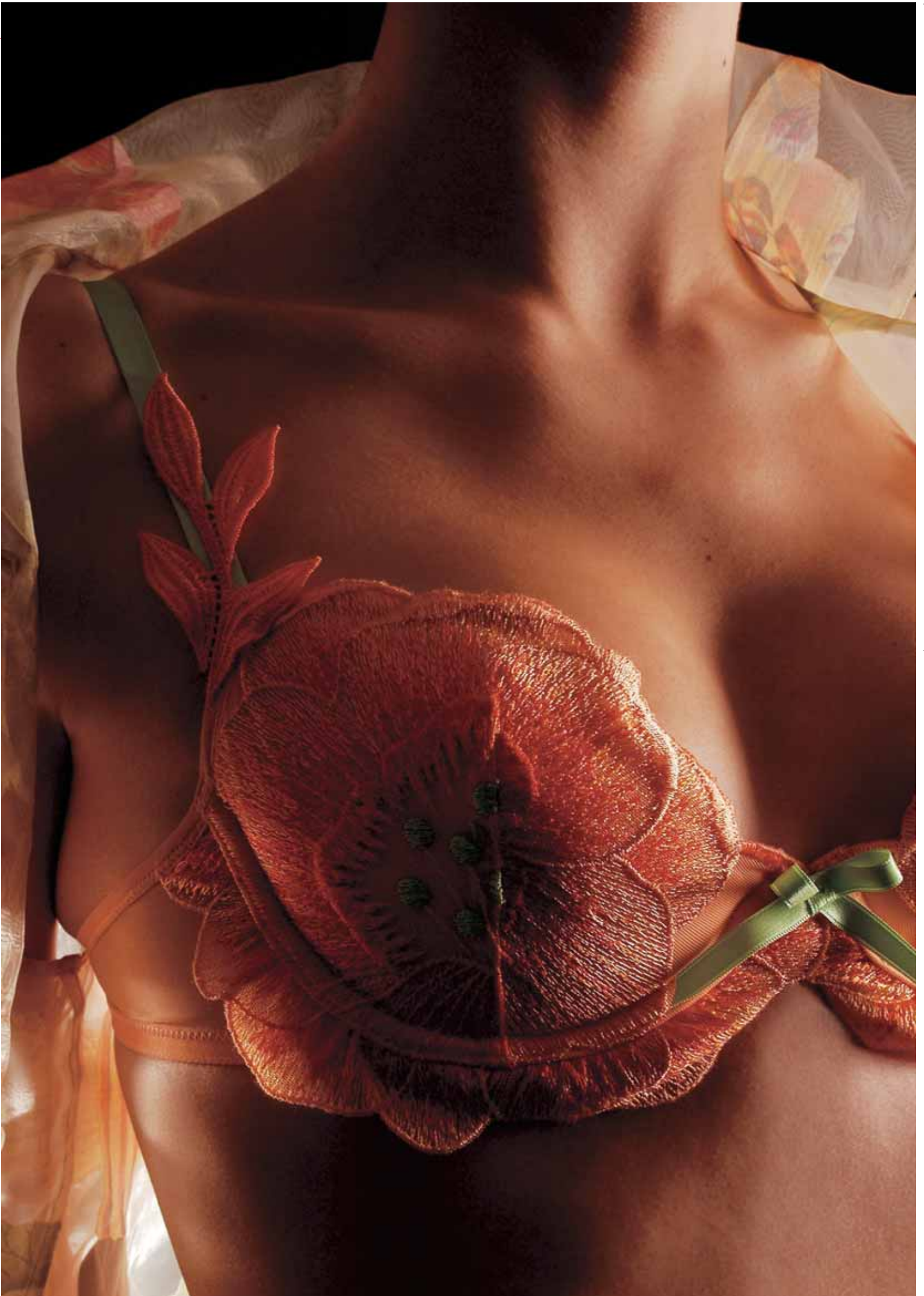
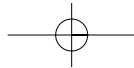
**G.M. :** Il faut toujours ouvrir bien grand un parachute, celui qui empêche la dérive vers le facile, vers le vulgaire. Car ne nous y trompons pas la limite est là, toujours présente celle de la déviance possible vers l'exhibitionnisme, vers cette démarche qui consisterait à ne plus voir dans le corps de la femme qu'un objet sensuel. Cette limite certains la définissent par des mots : glamour, érotique, pornographique. Mais ces mots ont des frontières floues alors que notre regard lui ne se trompe jamais : il sait d'instinct faire la différence entre ce qui magnifie la femme et ce qui n'en montre qu'un côté mercantile.

**MLP :** Quel est votre rapport avec les modèles ?

**G.M. :** Le regard des modèles, lorsqu'elles découvrent leurs photos savent très bien nous remercier de ce respect que nous leur avons témoigné.

Je ne pourrais nier qu'il existe, pratiquement et constamment, des





## AMATEUR À L'HONNEUR

"rapports" de charme entre nos modèles et nous. Tout se joue au niveau du regard, entre celle qui veut séduire l'objectif et celui qui charmé déclenche l'obturateur. Mon attirance pour les femmes métissées est endémique. Lorsque je ne photographiais pas, je me documentais, je parcourais l'oeuvre des Maîtres.

**MLP :** Votre révélation, c'était « Black Mirages » d'André Paris ?

**G.M. :** Oui, et au hasard d'un surf sur le Web. Je comprenais que l'on pouvait transmettre par des images, le trouble que certaines femmes portent en elles. Ayant toujours été attiré par les différences, le Breton que je suis, s'est intéressé très rapidement aux peaux ambrées métissées. J'avais ma thématique la "France Métissée".

**MLP :** Le titre de votre site c'est "Magicalement numérique".

**G.M. :** Oui, parce que magicien par passion (membre de l'Amicale Robert Houdin) cette Magie de l'image m'enchantait.

Et numérique parce que celui-ci a changé ma façon de travailler. J'ai osé plus, mais cela demande plus de rigueur. Car ne nous y trompons pas, le numérique n'est pas synonyme de facilité, bien au contraire. Les zones cramées surex surgissent à chaque inattention un peu comme avec la diapo. La profondeur de champ demande un soin tout particulier et l'on se doit de contrôler



encore plus tous les paramètres. Par contre on peut en voir tout de suite le résultat et cela entraîne souvent chez un modèle, une implication encore plus importante.

**MLP :** Le matériel ne fait pas tout, mais il aide bien ?

**G.M. :** J'ai la grande chance d'avoir un studio perso qui jouxte mon cabinet médical et donc le dernier patient parti, je n'ai qu'une porte à franchir. Petite pièce de 30 m<sup>2</sup> mais avec un matériel d'éclairage bien sympa avec 2 flashes de studio Interfit de 1000 joules, 3 Flashes de 500 joules avec lentille de Fresnel permettant de régler la largeur du faisceau, des parapluies et 3 fonds facilement interchangeable.

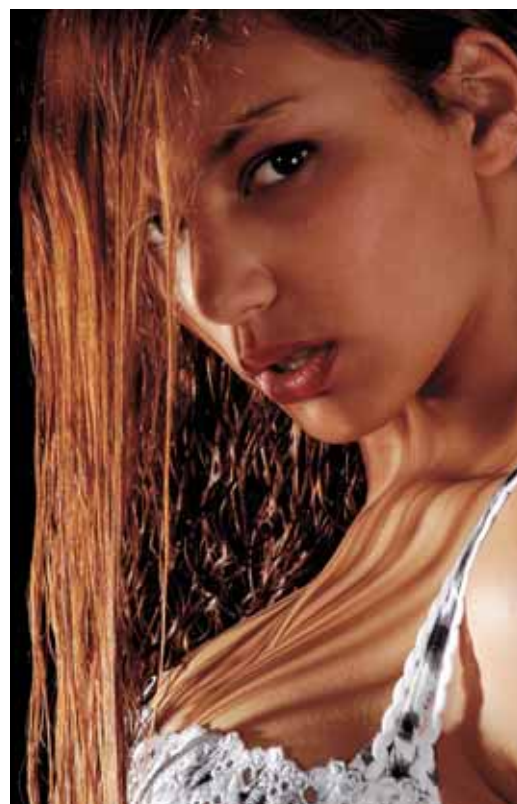
Nikoniste depuis le début, j'ai choisi le D100, toujours réglé en expo manuelle. Pour compléter cela l'AF Micro Nikkor 60mm 2.8D dont la précision est légendaire. Mais mon grand copain, celui que je ne quitte jamais est le Sigma 24-70 mm 2.8 constant DG DF EX, qui en studio avec une ouverture à 8 possède un piqué magique. A tel point qu'en studio, je lui trouve zéro défaut et pourtant c'est un zoom ! Religion personnelle, je ne lisse jamais une photo. Ce serait pour moi une hérésie. Ce qui ne veut pas dire que je ne retouche pas un défaut de peau.

Ma femme est devenue jalouse de mon matériel et de ma passion, mais jamais d'un modèle. Elle les connaît pratiquement toutes, et toutes sympathisent. Ne me demandez pas la recette je ne l'ai pas ! Si, peut-être quand même, j'ai une démarche et un langage francs.

**MLP :** Qui sont les Spotes ?

**G.M. :** C'est un collectif de photographes nantais pour la plupart, mais sans exclusive. Ce groupe de Potes, utilisant des Spots, fréquentant SP ([www.sanspretention.com](http://www.sanspretention.com)) buvant de la "deSPé", existe depuis maintenant un an. A l'origine l'amitié avec un autre talentueux photographe Nantais Laurent Vilbert ([www.atelier14.net](http://www.atelier14.net)) qui avait comme moins l'envie irrésistible de progresser et de partager avec d'autres photographes notre passion et nos images. Nous avons contacté d'autres photographes de la région et très rapidement la mayonnaise a pris. Nous avons très rapidement été 7 ou 8, sans hiérarchie, sans exclusive car certains ne font que de l'argentique ou du paysage. Nos réunions se sont organisées : une par mois le premier jeudi de chaque mois... Et cela s'est vite su. Et notre groupe s'est enflé. Nous sommes actuellement près de 20 et un soir est venue l'idée d'un site Web.

Dans la nuit [www.spotes.com](http://www.spotes.com) était né. Je n'en suis que le modeste webmestre, mais les tâches sont déléguées.



**MLP :** Spotes.com est très visité, et nous l'avons présenté dans le magazine de la photo amateurs n°2 !

**G.M. :** Oui, Spotes.com a été un succès foudroyant dû à notre diversité et au respect que nous nous exigeons. Nous couvons nos « spotes modèles » de toutes nos attentions. Certains soirs de réunion, nous avions jusqu'à 50 modèles. Ces demoiselles avaient la possibilité de parler entre elles de leurs expériences réciproques. Chaque Modèle nous "rabat" des amies et c'est le Paradis. Ce n'est pas l'appât du gain qui les motive car nous travaillons selon le système "Pose contre tirages" !

**MLP :** Tout est magique, avec des projets ?

**G.M. :** Des projets, j'en ai plein la tête, avec un fil rouge, effectivement, celui d'être de plus en plus magique(s).

**MLP :** Au singulier et au pluriel. Merci Gérard.

**Gérard Moric est chirurgien-dentiste dans la Loire-Atlantique.**

**C'est un grand voyageur, qui a pris photographiquement goût aux femmes métisses et typées. Il a le bonheur d'avoir une charmante épouse qui possède une boutique de lingerie féminine à Nantes.**

**Son dernier appareil photo, un Nikon D100 numérique avec lequel il dormi les 8 premiers jours. Attention, il a déclaré que la femme était tellement belle, que celui qui l'enlaidirait serait immédiatement rayé du cercle de ses amis.**

